

Élections, quel pouvoir citoyen ?

Dossier

La séquence électorale qui s'annonce (élection du président de la République en avril et mai, puis celle de nos députés en juin) est lourde d'incertitudes. La crainte que, dans notre contexte de mondialisation libérale, le vote ne serve à rien, et le sentiment d'être abandonné par les responsables politiques, creuse en effet le fossé entre élus et citoyens, notamment dans le monde ouvrier. Pourtant, abandonner à d'autres le pouvoir de décider de sa vie, n'est pas sans risques. D'autant que des projets mettant durement en cause les droits sociaux, ou encore excluant une partie de la population (à l'image de ce qui se passe à Hayange, en Moselle, et dont témoigne un membre de l'ACO dans ce dossier) se profilent à l'horizon.

Et pourtant... L'importante mobilisation à l'occasion des primaires de droite, comme pour celles de la gauche, fin 2016 et début 2017, montre qu'un intérêt pour la politique demeure pour des millions de citoyens, ayant porté leurs voix sur des projets de société, l'un et l'autre bien affirmés. À gauche, l'élection - disons-le, surprise - du candidat le plus marqué à gauche, au-delà des attentes qu'elle exprime dans cet électorat, dit aussi que ce sont bien d'abord les citoyens qui font l'Histoire et peuvent déjouer les pronostics du départ.

Voter, ou ne pas voter, cela a du sens... et de l'influence. ●



Dossier coordonné
par Bruno Cadez

PRÉAVIS
DE RÊVE

RÉVOLUTIONNER C'EST INVENTER DE NOUVEAU

NOS RÊVES

NE RENTRENT PAS

DANS LEURS URNES

S. KNITTEL

577

témoignage.aco

Militant, entre doutes et espérance

LILLE (59) Après plusieurs années en JOC, Hugo Vandamme, aujourd'hui membre ACO, s'est engagé au PCF¹. Au moment de se lancer dans la campagne électorale, il témoigne.

Parfois, des copains imaginent qu'être engagé, "carté" dans un parti politique, immunise du doute et du découragement. Pourtant, mes engagements, et pas seulement politiques, ne me rendent pas imperméable aux difficultés, aux échecs ou à la déception.

Pour un projet de société

Après la JOC, je décide de m'engager dans un parti politique. En effet, les échanges issus des révisions de vie, des formations et des témoignages de militants rencontrés, m'ont convaincu de l'importance de m'engager en politique. Que ce soit pour l'accès aux transports, aux loisirs ou même par rapport aux conditions de travail, salariés, étudiants ou demandeurs d'emploi, nous dépendons de décisions politiques. Je voulais donc intégrer une organisation qui porte un projet de société et m'attacher à sa mise en œuvre collective. En 2000, j'adhère au PCF. Depuis mai 2016, je suis secrétaire de la section et désormais candidat aux élections législatives de 2017. Ce qui m'anime, donne sens à mon engagement : l'utilité (ou la nécessité), l'espérance et le plaisir. L'utilité est à mes yeux le plus évident. Agir pour la défense des services publics, maintenir le bureau de poste du quartier de Moulins, la qualité de service de la

CAF² à Wazemmes (un autre quartier populaire de Lille). Souvent, c'est le quotidien, et même l'urgence qui nous poussent à agir : empêcher une expulsion locative, soutenir des foyers assommés par des factures d'eau anormalement élevées....

L'espérance est parfois noyée dans un épais brouillard. Bien entendu, il y a un idéal. Sans revenir sur la doctrine marxiste : l'abolition du capitalisme, un monde sans classes, la fin du salariat... Il y a des étapes plus immédiates : une meilleure répartition des richesses, la réduction du temps de travail, l'augmentation des salaires... Pourtant, même cela devient difficile à l'heure des politiques de régression sociale et alors que la gauche dite "alternative" s'amuse à des querelles d'égos, joue des coudes et... se donne au moins l'assurance de devoir davantage se battre pour résister aux décisions qui seront plus dures encore, après une énième défaite collective.

Mais il y a aussi les encouragements et les attentes des gens souvent peu consi-

dérés qui comptent sur nous et dont nous mettons la vie en lumière (sinon, personne ne le fera). Certes, dans ces quartiers, les gens pour la plupart ne votent pas. Pour le moment... Nous sommes dans une étape de la lutte, qui n'est pas perdue, et qui, dans tous les cas, ne sera pas définitivement gagnée dans quelques semaines ou dans quelques mois.

Ce qui m'anime, donne sens à mon engagement

Tenter de prendre du plaisir

Le rapport de force en faveur de la solidarité pour faire reculer le chacun pour soi se fera par tous les bouts, jusqu'à ce que nous nous retrouvions. Cela se produit parfois et nous y arriverons encore. En attendant, je vais tenter de prendre du plaisir. Découvrir des nouvelles personnes, de nouvelles histoires, comprendre un peu mieux le monde, échanger quelques verres... La révolution n'attend pas mais elle peut se faire avec le sourire. ●

Hugo Vandamme

■ **Contact :** vandamme.hugo@gmail.com

2. Caisse d'Allocations familiales.



La révolution peut se faire avec le sourire.

1. Parti communiste français.

Les plus démunis dans le collimateur

MOSELLE (57)

Anne Dufлот-Allievi, présidente du *Secours populaire de Hayange*, membre ACO depuis 38 ans, témoigne du harcèlement dont l'association est l'objet et de l'élan de solidarité en réaction.

Depuis 1978, le comité du *Secours populaire français* (SPF) de Hayange, répond aux attentes des plus démunis, dans le respect de sa devise « *tout ce qui est humain est nôtre* ». Les municipalités successives ont toujours contribué, en mettant à disposition de l'association un local, et en étant attentives aux actions engagées par des bénévoles dévoués et fidèles.

L'arrivée inattendue, en 2014, d'un maire Front national (FN), a changé la donne ! Fabien Engelmann, le nouveau maire, reproche au SPF d'être 'pro-migrants', une 'succursale du Parti communiste français'...

Rendre le '*Secours pop*' invisible

Les premières mesures répressives, à l'encontre de notre comité, n'ont pas tardé : diminution, puis suppression de la subvention municipale annuelle ; interdiction de participer aux manifestations de la ville ; suspension des mises à disposition de matériel et autres aides. Au-delà de ces mesures intimidantes, on veut nous voir disparaître, on cherche donc à nous expulser du local. Nous sommes désormais en situation « d'oc-

cupants sans droit, ni titre ». Par voie d'huissier, on nous 'somme' de rendre les clés ! Notre comité refuse, alors l'électricité et le gaz sont coupés ; dans le but de nous rendre invisibles, notre enseigne est enlevée.

Pourtant, malgré les difficultés, nous continuons à prodiguer les aides à nos 'abîmés de la vie', quels qu'ils soient ! Au SPF, pas de prosélytisme religieux ou politique, afin de permettre à toute personne de venir à nous, en totale liberté. Notre seul questionnement possible : « *Quelle est ta souffrance ?* ». Notre président national, Julien Lauprêtre, est venu dénoncer, dans l'acharnement de ce maire FN, « un acte fasciste », et affirmer que « la haine ne passera pas ! »

La haine ne passe pas

Effectivement, la haine ne passe pas. Un formidable élan de solidarité et d'entraide, sans précédent, s'organise. Les nombreux soutiens arrivent de partout : lettres, dons financiers et matériels, aides, révolte des bénéficiaires... Le SPF émane de la Résistance française. Nous sommes entrés en résistance pour toutes ces personnes dans le besoin.

Engagée en ACO, ayant foi en Jésus-Christ et en l'Homme, je sais que notre cause est juste ; elle est écrite sur les chemins ouverts par l'Évangile. Construire l'humain est le cœur de ce chantier, et nous sommes invités à en être les ouvriers. Le visage de ce Jésus :



Permettre à tous de venir à nous.

c'est ce chômeur en galère qui a faim ; c'est cette maman qui survit grâce au SPF ; c'est ce migrant expatrié qui a tout perdu et qui retrouve un peu de dignité ; c'est cet enfant aux yeux brillants de bonheur quand il part en vacances. Pour moi, qui ai accepté de présider l'association, je suis convaincue que « l'au-

teur de toute fraternité » se retrouve dans tout ce qui touche à la vie des plus petits, des plus fragiles. Il est au cœur de notre bataille pour tout ce qui est humain.

Alors, en ces temps bouleversés, plus que jamais soyons vigilants car nul ne choisit d'être pauvre, d'être sans abri, d'être réfugié, d'être né dans un pays en guerre ! Les loups sont aux aguets, ne les laissons pas entrer... ●

Anne Dufлот-Allievi

Tout ce qui est humain est nôtre

Remue-méninges citoyen en ACO

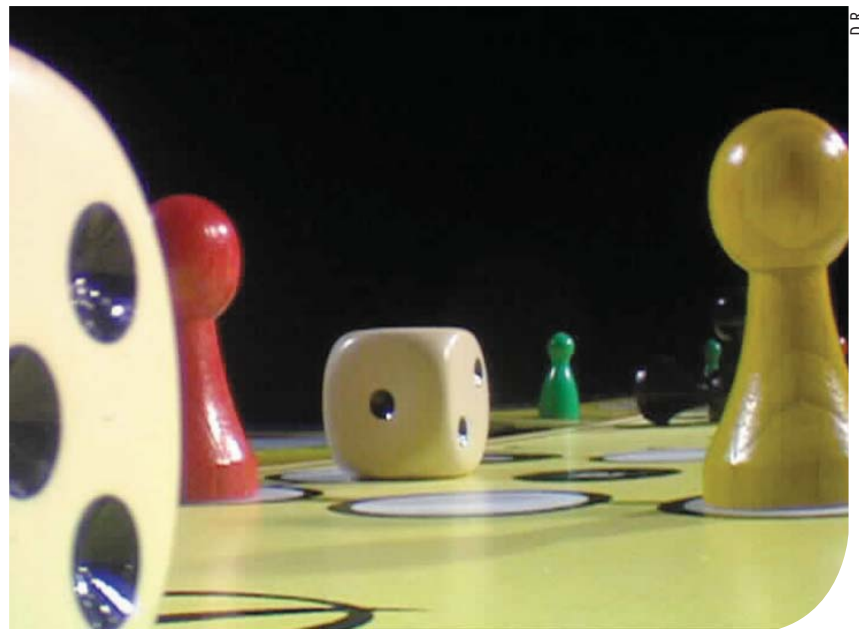
Révisions de vie, rencontres élargies, forums et initiatives se multiplient, à l'initiative du mouvement, en vue des élections. Bref tour d'horizon.

« Une année d'élections est toujours un grand événement pour notre pays, la citoyenneté, et l'avenir de chacun... Encore plus en ces temps où nous voyons fleurir (si l'on peut dire ainsi), un peu partout un retour aux nationalismes, aux peurs, aux doutes, au manque de confiance, à l'écart qui se creuse entre les nantis et les 'sans'... » Ces mots ouvrent l'invitation que lance le Comité de secteur de la Vallée industrielle de la Seine, dans les Yvelines, au Forum qu'il organise le 18 mars. Comme dans les Yvelines, la période électorale, déjà bien engagée, voit bon nombre de membres de l'Action catholique ouvrière organiser et participer à des rencontres sur ces questions. Révisions de vie d'équipe, rencontres élargies, des relais, des forums... Le remue-méninges est en cours. Objectif ? Permettre à chacune et chacun de ses membres, mais aussi à ceux et celles qu'ils côtoient, de donner leur avis et de décider en leur âme et conscience de ce qu'il convient de faire. À Tourcoing, par exemple, dès janvier, une première rencontre a permis d'échanger sur la situation. Une seconde a ensuite abordé les questions des liens possibles à établir avec la foi.

Lire et analyser ensemble les programmes, et interpeller les candidats

Une crise de confiance

Dans une période où les choix politiques sont souvent influencés par les



D.R.

Remettre au centre la question de l'intervention citoyenne sur la politique.

logiques libérales mondialisées, ces rencontres remettent au centre la question de l'intervention citoyenne sur la politique. En Touraine, une rencontre a ainsi rassemblé une trentaine de personnes en janvier. Un foisonnement d'idées a émergé des petits groupes, confirmant l'intérêt des participants pour une conception très citoyenne de l'action politique. Dans les semaines à venir, des participants se retrouveront à plusieurs pour lire et étudier les programmes, interpeller les candidats ou encore mettre en avant les valeurs méritant d'être portées dans cette campagne. « J'ai envie de faire un café citoyen, mais je ne sais pas comment m'y prendre », lit-on dans la synthèse des débats, tandis que quelqu'un d'autre

invite à être rigoureux dans les sources d'information pour ne pas se laisser manipuler.

De manière générale, les membres de l'ACO font face aux multiples crises qui agitent la société et, par voie de conséquence, aux crises des réponses politiques. La montée croissante de l'abstention interroge. « Nous nous apercevons qu'il existe un certain désabusement face à la politique. Un manque de confiance dans les personnes qui se présentent, mais aussi dans les partis », peut-on lire dans un compte-rendu de la Manche, dans lequel on peut toutefois noter aussi un attachement au droit de vote.

Redonner du sens

Dans ce département, une demi-douzaine d'équipes du Nord Cotentin ont fait révision de vie sur ce thème. L'occasion

pour les membres de repérer quelques points importants : « *La montée alarmante de l'individualisme, du chacun pour soi ; les difficultés dans le monde du travail ; l'accès aux soins qui devient plus difficile ; le climat de peur alimenté par certains* ». Les membres des équipes ACO de cette région insistent sur l'importance des « gestes forts de fraternité », donnant l'exemple d'un match de foot avec les migrants. « *Plusieurs équipes s'interrogent sur les pouvoirs des politiques face à la suprématie de l'argent via les grands groupes d'intérêt et de pression* », explique le rédacteur de la synthèse de ces révisions de vie. « *Nous pouvons, comme le démontre le film Demain¹, reprendre en main nos intérêts, dans de petites choses, telles que les jardins familiaux. Il est aussi remonté des témoignages insistant sur la prise de conscience de l'écologie. Un retour aux sources et à la nature. Les jardins ouvriers permettent aussi de retrouver du lien social. Chacun de nous, dans le quotidien, peut agir par des gestes simples* ».

Se mettre au service d'un projet individuel

Modifier nos manières de consommer étant ici envisagé comme une véritable démarche politique, notamment en raison de l'exemple qu'elle peut offrir aux enfants. « *Consommer moins, mais consommer mieux. Faire du lien dans le quartier, la commune, être attentif aux formes de solidarité et d'entraide. C'est un acte politique, car c'est notre pouvoir*

1. Recensé dans *Témoignage* n°573 de juillet-août 2016, p.12.

de consommateur et de citoyen qui est en jeu ».

Enfin, à quoi sert la politique si elle ne permet pas au citoyen de reprendre pied dans sa vie, d'avoir un pouvoir sur elle, de se mettre au service d'un projet individuel ? Une idée que l'on retrouve dans le compte-rendu d'une soirée organisée fin janvier, à Saint-Étienne, par la Mission ouvrière et transmis par l'ACO locale : « Depuis une cinquantaine d'années, la question du sens a peu à peu déserté le débat politique. La politique s'est faite gestionnaire, protectrice des droits individuels et personnels [...] Une question mérite d'être posée : pour quoi suis-je prêt à donner ma vie aujourd'hui ? »

Être rigoureux dans les sources d'information pour ne pas se laisser manipuler

« *Nous sentons bien que la crise du politique est d'abord une crise de confiance envers ceux qui sont chargés de veiller au bien commun et à l'intérêt général. Et plusieurs d'entre nous doutent sur la capacité des candidats à l'élection présidentielle de faire face à l'avenir. De même, les médias et les réseaux sociaux, avides de slogans et de phrases assassines, parviennent rarement à placer le débat politique sur le terrain des valeurs. Alors, exprimons-nous sur les enjeux qui nous paraissent essentiels en tant que chrétiens en ACO* », suggère encore un membre de l'ACO d'Alsace. Dans cette région, des rencontres sont organisées depuis début février par l'ensemble des mouvements d'Église du diocèse de Strasbourg. L'objectif est certainement partagé bien au-delà des frontières de ce diocèse : « *Contribuer à redonner joie et espérance à l'engagement comme citoyenne et citoyen* ». ●

Bruno Cadez



Consommer moins, mais consommer mieux.

Nous mêler de ce qui nous regarde

Pour Pierre Niobey, prêtre ouvrier en Normandie, ces élections doivent permettre d'exercer pleinement sa responsabilité citoyenne.

Les élections de 2017 comportent un imprévu majeur : celui de savoir si les citoyens vont enfin décider d'en finir avec les hommes providentiels, les marchands de bonheur, les prédicateurs des lois du marché aux impératifs incontournables et les diffuseurs de pesticides nauséabonds, si nous allons décider de nous mêler de ce qui nous regarde !

Retrouver le goût du débat

L'enjeu est moins simple qu'il n'y paraît. Les programmes, pour beaucoup, sont pliés, les hommes sont trouvés... Il n'y aurait plus qu'à glisser un bulletin de vote, approuver ce qui est décidé pour nous par d'autres et, pour le reste,

« nous sommes là, nous vous protégeons, faites-nous confiance... ».

Le premier impératif est donc de retrouver le goût du débat, de la co-construction de projets, car c'est au plus près du terrain que se pratique l'écoute des attentes, des déceptions, des espoirs des hommes et des femmes avec lesquels nous vivons. C'est là aussi que s'analysent les causes, que s'expriment des propositions, et que s'élaborent des projets. Mandela disait que « *tout ce qui se fait pour nous sans nous, se fait contre nous* ».

J'entends dans mon quartier : « *On a essayé la droite, ça n'a pas marché. On a essayé la gauche, ça n'a pas marché... Alors, on va voter Le Pen, on verra bien* ». Inutilité, fatalisme, désespérance, trois cancers qui rongent la vie politique et ne peuvent rester sans réponses. Pour nous, c'est bien évidemment le témoignage de l'engagement dans le combat

politique. Et là, une question m'habite qui vient de ce que je vois et ce que je vis, et de ma foi en Christ : sommes-

nous condamnés à cautionner un système qui appauvrit les trois quarts de l'humanité et détruit la planète ? Qui broie, mutile, exclut et détruit l'homme, par millions ? Pour ma part, je suis convaincu que le

capitalisme est intrinsèquement pervers car il développe ses tentacules dans tous les domaines où le progrès de l'humain est en jeu.

Jésus met sa confiance dans le peuple

Rompre avec les chantres du capitalisme

Rompre avec ses chantres et ses défenseurs est nécessaire. Il y a urgence à faire grandir la résistance, inventer un autre monde où les besoins élémentaires de tous soient satisfaits. Nous, croyants, avons en plus l'outil le plus révolutionnaire de l'humanité : l'Évangile, dont le contenu subversif permet de relever tous les défis.

Ce qui me passionne chez Jésus, c'est la puissance de sa force à remettre en marche un peuple paralysé, bâillonné par les dignitaires de la religion et le pouvoir romain. « *Vas-y... lève-toi... confiance... n'aie pas peur... il t'appelle... tu es capable...* ». Ce n'est pas dans les puissances d'argent, ni dans les puissances du monde qu'il met sa confiance mais dans le peuple, surtout le plus opprimé, dans sa capacité à bâtir la fraternité, à promouvoir la justice, à devenir artisans de paix et permettre de rêver à un autre monde... Celui, précisément, que le Père a soif de voir advenir.

Les élections ? Un moment privilégié pour exercer pleinement sa responsabilité citoyenne. ●

Pierre Niobey



S. PEUPPON

La flamme toujours actuelle de l'utopie

En proposant un voyage dans le *Maitron*, le dictionnaire du mouvement ouvrier, le livre du journaliste Edwy Plenel, *Voyage en terres d'espoir*¹, propose un touchant et revigorant ressourcement, aux intuitions primordiales de l'utopie de la transformation sociale. En cette période où l'action sociale et politique sont hésitantes pour les militants des organisations ouvrières, ce livre tombe 'à point nommé'.

Un après-midi de décembre 2016, à la Maison des Métallos, à Paris, nous sommes à la veille de Noël, et les *Éditions de l'Atelier* ont invité quelques-uns de leurs auteurs à débattre. Il y a là Edwy Plenel, le bouillant directeur de *Médiapart* et Bernard Thibault, l'ancien numéro 1

de la CGT. « *Nous ne devons pas nous laisser culpabiliser par les échecs et les chagrins, mais retrouver cette flamme d'espérance originelle* », lance Plenel. De quoi parle le journaliste ? De ce qui inspire le livre qu'il a fait paraître récemment, *Voyage en terres d'espoir*, et qui va puiser dans quelques-unes des 170 000 biographies du *Maitron*. « *Des obscurs et des sans grade, [...] qui sans*

1. Aux Éd. de l'Atelier, 2016, 512 p., 25 €.

garantie, ont agi et nous ont légué leurs flambeaux ». Dans la période compliquée d'aujourd'hui, nous pouvons revisiter le *Maitron* et repartir « *du côté de l'espérance originelle* » insiste Plenel dont le livre connaît un succès significatif, sans doute d'une attente de ressourcement, notamment dans les milieux militants. Claude Pannetier, chercheur et actuel codirecteur du *Maitron*, confirme. « *Le livre d'Edwy Plenel arrive à point nommé pour donner, du point de vue du lecteur, un sens à cette œuvre immense, cet exploit éditorial unique, quand on sait que la quasi-totalité des dictionnaires biographiques ont disparu* ». Pour lui, ce livre montre, surtout dans sa longue introduction, que « *cette flamme a toujours son actualité* », et que l'on peut aller la revisiter, notamment dans son expression du 19^e siècle, « *avant la constitution des*

grands partis et des grands syndicats ». Cette période indiquant, selon lui, « *un univers divers et complexe* », durant laquelle le « *mouvement ouvrier a pu être porteur d'une grande capa-*

cité de liberté et d'imagination ». « *Le monde libertaire n'excluait pas nécessairement les références chrétiennes* », ajoute-t-il.

Le printemps du Maitron

Bâti sur une longue période, de 1789 à 1968, ce dictionnaire collationnera ensuite des fiches biographiques jusque 1981, puis jusque 1995.

Le 22 mars prochain, dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne à Paris, le *Maitron* fera son 'printemps'². Durant un après-midi et une soirée, seize invités, dont des historiens de renom (Patrick Boucheron, Marion Fontaine, Bernard Pudal...) marqueront l'aboutissement de la période 1789-1968. « *Et puis, le 22 mars, ce sera un an avant le début des commémorations de Mai 68, qui fêtera ses 50 ans l'an prochain* », précise Claude Pannetier. « *Le printemps est synonyme de bourgeons et après les bourgeons, adviennent les fleurs* » ajoute le chercheur. Le flambeau de l'espérance continue de se transmettre ! ●

Bruno Cadez



2. Pour renseignements et inscription : info@maitron.org.

Le mouvement ouvrier, porteur d'une grande capacité de liberté et d'imagination

Quelques dates

10 avril : ouverture de la campagne officielle de l'élection présidentielle.
 21 avril à minuit : fin de campagne officielle. La publication de sondages est interdite.
 23 avril : premier tour de la présidentielle.
 28 avril : ouverture de la campagne officielle du second tour.
 5 mai à minuit : fin de la campagne officielle. La publication de sondages est interdite.
 7 mai : second tour de la présidentielle.
 11 et 18 juin : premier et second tour des élections législatives. ●

Lire, approfondir...

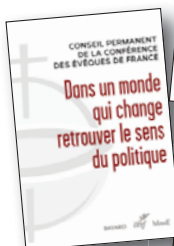
Précédents dossiers « politique » de *Témoignage* :
 - n°558 *L'engagement politique*, janv.-fév. 2014.
 - n°548 *Démocratie à reconquérir*, mai juin 2012.
 - n°547 *Tu votes ou tu votes pas ?*, mars av. 2012.
Parlons-en n°25 *La politique j'y vais ?*, déc. 2016.

Dans un monde qui change, retrouver le sens du politique par le Conseil permanent de la Conférence des évêques de France, coédition Bayard, Cerf, Mame, 90 p., 4 €.

Posant un regard inquiet sur la dégradation de la situation politique, sociale et économique, les évêques de France interpellent les habitants du pays et appellent à refonder un « nouveau contrat social ».

Que faire contre les inégalités ?, 120 p., 7,50 € sur contact@inegalites.fr

30 experts (sociologues, économistes, philosophes ou juristes) s'engagent à la demande de l'Observatoire des inégalités.



Prendre le parti des jeunes, réalisé par les Apprentis d'Auteuil aux Éditions de l'Atelier, 112 p., 5 €.

À quelques mois des élections présidentielle et législatives, ce « petit bouquin d'utilité publique » formule à l'attention des responsables politiques, des acteurs associatifs et économiques ou des simples citoyens des propositions concrètes, construites à partir d'échanges avec les jeunes, qui peuvent faire bouger les lignes. ●

Appel

15 propositions pour une France solidaire sur <http://solidarite2017.org>

Quatre associations et mouvements, ActionAid-Peuples Solidaires, CCFD-Terre Solidaire, Oxfam France, Secours Catholique-Caritas France se sont adressés aux candidates et candidats aux élections présidentielle et législatives. Ils avancent 15 propositions réunies en 3 grandes thématiques : un juste partage des richesses, la promotion de la justice climatique et de la souveraineté alimentaire et la protection des droits humains. « *C'est une question de courage, de volonté et de vision* », estiment-ils. Voir aussi page 29. ●

Réfléchir ensemble avec la Priorité

Objectif de la Priorité : « Ensemble, trouver et rechercher du sens, partager des chemins de vie, de foi, être ou devenir signes d'espérance, faire grandir l'humain ».

- Quelles initiatives je prends pour, avec l'équipe, mon entourage (famille, amis, collègues...), réfléchir ensemble aux enjeux des élections à venir ?
- Quel sens je trouve dans les programmes, quelles valeurs j'ai envie de mettre en avant ?
- Comment je témoigne et contribue à l'occasion de ces élections ? Comment est-ce que je compte exercer mon pouvoir de citoyen ? Si je suis engagé politique, comment est-ce que je compte vivre cet engagement, le renouveler, le ressourcer ?